



Ma thèse en 180 secondes

Théâtre Sorano

Vendredi 13 mars dès 18H30



**CONFÉRENCE
DES PRÉSIDENTS
D'UNIVERSITÉ**



Édito

Depuis sept ans, l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) Occitanie ouest et la Conférence des présidents d'université (CPU) mettent au défi les doctorantes et doctorants d'expliquer devant un auditoire de non-avertis leur sujet de recherche pendant trois minutes. Une façon également d'intéresser le grand public à la culture scientifique et peut-être aussi de créer des vocations.

Ma thèse en 180 secondes participe à mettre la culture scientifique à portée du grand public, sur le modèle du stand-up. C'est en effet une occasion originale de parler de sujets pointus de la recherche scientifique.

Les candidates et candidats se produisent sur scène devant un public nombreux au Théâtre Sorano, l'une des grandes scènes de Toulouse. Les 15 candidats pré-sélectionnés pour cette finale toulousaine auront à cœur de défendre leur sujet de recherche... en seulement 180 secondes !



Un spectacle original

Dans l'imaginaire collectif, la recherche scientifique n'est pas accessible et peut même être ennuyeuse. Ma thèse en 180 secondes déjoue tous les codes de l'imaginaire collectif en proposant un spectacle où le public assiste à un show de vulgarisation scientifique. Ce sera l'occasion d'éclairer de manière ludique les travaux de recherche d'aujourd'hui et de demain.

Dur de transformer une thèse en un bref exercice divertissant. Les candidates et candidats présélectionnés ont travaillé en binôme avec des élèves du conservatoire de Toulouse sur la mise en scène de leur thèse, sur les techniques de l'improvisation. Un véritable défi d'éloquence.

Les gagnants ou gagnantes de la soirée du 6 mars seront de nouveau accompagnés avant la demi-finale parisienne.

Ma thèse en 180 secondes s'inspire du concours Three minutes thesis (3MTMC),

mis en place en 2008 à l'Université du Queensland en Australie. La version francophone est arrivée quatre ans plus tard, au Québec.

« De mon point de vue, un scientifique a deux missions majeures : la recherche (production scientifique) et la transmission du savoir (vulgarisation scientifique). »
Diogo Costa Cunha,
candidat de l'édition 2020

Dès 2014, ce concours est adapté en France par la Conférence des présidents d'université et le CNRS. Le principe reste le même : le concours permet à des doctorantes et doctorants en cours de thèse ou des doctor.e.s de l'année universitaire précédente de présenter leur sujet de recherche en des termes vulgarisés et ce, devant un auditoire profane.

RÉPÉTITION GÉNÉRALE

Les candidats et candidates participent dans l'après-midi du 6 mars à une répétition générale devant plus de 400 élèves de lycées toulousains. L'occasion de leur donner envie de s'intéresser aux sciences, et pourquoi pas aussi de créer des vocations.

« J'aime beaucoup tous ces événements de diffusion et de vulgarisation du savoir, j'ai d'ailleurs déjà participé à plusieurs projets comme la Nuit européenne des chercheurs, les rencontres Exploreur au café du Quai des Savoirs, la Fête de la Science. Le principe me plaît, à quoi bon faire de la recherche si ce n'est pas pour la partager avec le plus grand nombre. »

Marie Dajon, candidate de l'édition 2020



Un public fervent

En seulement deux heures, toutes les places pour assister à l'événement ont été réservées. Ceci promet des réactions engagées du public, visiblement impatient de découvrir les sujets de recherche des 15 candidats et candidates présélectionnés, prêts à porter haut la culture scientifique. L'engouement des spectateurs et spectatrices se vérifie d'ailleurs chaque année.

Rendez-vous le 13 mars au Théâtre Sorano, dès 18h30.

« C'est surtout pour moi l'occasion de contribuer à créer du lien entre la science et la société, de m'exercer à la prise de parole en public, et de faire passer un message qui me tient à cœur. »

Hugo Tranin, candidat cette année

Vers les finales nationale et internationale

Au cours de la soirée, trois candidats ou candidates recevront un prix : les 1er et 2e prix du jury, le prix du public, le prix des lycéens et le prix France 3. Les candidats ou candidates qui auront remporté les 2 premiers prix du jury représenteront Toulouse lors de la demi-finale nationale du concours qui se tiendra à Paris du 2 au 4 avril 2020, puis peut-être lors de la finale nationale à Reims, le 9 juin.

Et le vainqueur de la finale française représentera notre pays lors de la finale internationale qui aura lieu, là encore, à Paris au cours de l'automne.

Les candidats et candidates par ordre de passage

Imane Oussakel, doctorante en informatique et télécommunications à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier, étudie la façon d'améliorer la réception et l'envoi de données dans les voitures connectées.

Matthieu Lesueur, doctorant en littérature française des 17^e et 18^e siècles à l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Sa thèse porte sur des écrivains français des 17^e et 18^e ayant pressenti les avancées technologiques et scientifiques de notre époque.

Loanne Monnin, doctorante en astrophysique à l'ISAE-SUPAERO. Elle étudie les éclairs qui, dans l'espace, dégradent les satellites.

Léo Angelé, doctorant en chimie à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier. Il étudie comment remplacer les composants polluants présents dans les nano particules lumineuses utilisées dans les téléviseurs par un alliage plus écologique.

Sidonie Durieux est doctorante en génie des procédés et environnement à l'INSA Toulouse. Sa thèse porte sur les bactéries des stations d'épuration et la façon de leur trouver un débouché dans l'industrie et l'aéronautique.

Ahn Tuan Le, doctorant en sciences des matériaux à l'IMT – Mines d'Albi, travaille sur la fabrication de matériaux pouvant servir de coques de protection des satellites afin de ne pas être endommagés lors des collisions avec des débris dans l'espace.

Marie Dajon, doctorante en psychologie à l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Elle étudie les troubles du comportement se traduisant par l'obsession de la nourriture saine.

Guillaume Lollivier, doctorant en chimie des matériaux à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier, met au point des peintures non toxiques, auto-cicatrisantes et anti corrosion pour l'aéronautique.

Dianna Zhou, doctorante en arts plastiques à l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Artiste d'origine chinoise, elle étudie les performances artistiques comment moyen de faire progresser la liberté d'expression dans les régimes autoritaires, notamment en Chine.

Baptiste Chide, doctorant en planétologie à ISAE-SUPAERO et à l'Irap (Institut de recherche en astrophysique et en planétologie), a équipé un robot devant aller sur Mars de micros afin d'étudier la propagation des sons et des vents.

Oumaima El Mansouri, doctorante en traitement des images médicales à Toulouse INP, cherche à améliorer l'imagerie médicale afin d'établir un diagnostic exact de l'endométriase.

Diogo Costa Cunha, doctorant en droit à l'Université Toulouse – Capitole, étudie comment adapter le droit et l'éthique aux biotechnologies.

Manon Jaud, doctorante en biologie moléculaire et cancérologie à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier, travaille sur le stress cellulaire afin de soigner les leucémies.

Hugo Tranin, doctorant en astrophysique à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier, étudie le moment où les étoiles disparaissent lorsqu'elles sont avalées par les trous noirs.

Aline Reis de Carvalho, doctorante en chimie analytique à l'Université Toulouse III – Paul Sabatier, étudie les résidus de micro plastiques présents dans l'environnement.

Découvrez les quinze candidats et candidates de l'année :

www.univ-toulouse.fr/MT180



Le jury

Le jury de la finale académique évaluera les candidats et candidates selon leur talent d'éloquence et leur capacité de vulgarisation.

Le jury toulousain 2020, présidé par Christophe Giraud, délégué régional du CNRS Occitanie ouest et Philippe Raimbault, président de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées, est composé de :

Deux scientifiques

Mike Toplis, planétologue, directeur de recherche CNRS, directeur de l'Observatoire Midi-Pyrénées (OMP, CNRS, Université Toulouse III - Paul Sabatier, IRD, Météo-France)
Florence Sèdes, vice-présidente déléguée en charge de la responsabilité sociétale à l'université Toulouse III- Paul Sabatier, chercheuse à l'Institut de recherche en informatique de Toulouse (Irit, CNRS, Université Toulouse - Capitole, Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse III - Paul Sabatier, INP de Toulouse), co-responsable de Femmes & Sciences Occitanie Toulouse

Deux représentants du monde économique

Nicolas Tirard, initiateur et membre de Réveil Créatif
Sandrine Julien Rouquier, CEO et co-fondatrice de Ludilabel, présidente de la French Tech Toulouse

Deux membres issus de la culture

Stéphane Gil, directeur délégué du Théâtre de la Cité
Xavier Lalu, directeur pédagogique associé et formateur à Immédiat

[CONTACTS PRESSE]

Stéphanie Haesen
presse@univ-toulouse.fr - 05 61 10 01 46

Clément Blondel
clement.blondel@dr14.cnrs.fr - 05 61 33 60 14 | 06 12 30 49 67

[CREDIT PHOTOS]

©Université de Toulouse - Artigas Films et ©CPU-CNRS - David Pell.

Des captations vidéos des candidats et candidates seront disponibles sur la chaîne Youtube de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées.

[À PROPOS]

Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

L'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées rassemble les principaux établissements d'enseignement supérieur et de recherche de Toulouse et sa région : 23 établissements d'enseignement supérieur, 1 centre hospitalier universitaire et 7 organismes de recherche, implantés dans 11 villes sur 8 départements. Son ambition est de s'inscrire au meilleur niveau international aux plans académique et scientifique en favorisant les conditions d'accueil et de vie des étudiants ou chercheurs français et étrangers qui y sont rattachés.

www.univ-toulouse.fr - Twitter @Univ_Toulouse

Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Depuis sa création, le Centre national de la recherche scientifique a accompagné les grandes mutations de la société et continuera de le faire. Le CNRS est le principal organisme public de recherche en France et en Europe. Il produit du savoir pour le mettre au service de la société, innove et crée des entreprises. Avec près de 32.000 personnes, un budget de 3,4 milliards d'euros et une implantation sur l'ensemble du territoire national, le CNRS exerce son activité dans tous les champs de la connaissance, en s'appuyant sur plus de 1.100 laboratoires. Avec 22 lauréat·es du prix Nobel et 12 de la Médaille Fields, le CNRS a une longue tradition d'excellence. Le CNRS mène des recherches dans l'ensemble des domaines scientifiques, technologiques et sociétaux : mathématiques, physique, sciences et technologies de l'information et de la communication, physique nucléaire et des hautes énergies, sciences de la planète et de l'Univers, chimie, sciences du vivant, sciences humaines et sociales, environnement et ingénierie. Le CNRS Occitanie Ouest rassemble 2.600 personnels dont 44% de femmes, qui travaillent dans 62 laboratoires.

Conférence des présidents d'université (CPU)

La CPU est une association Loi de 1901 qui rassemble les dirigeants exécutifs des universités et établissements d'enseignement supérieur et de recherche afin de porter la voix et les valeurs des universités dans le débat public. Elle comprend actuellement une centaine de membres votant (présidents d'université, directeurs d'écoles normales supérieures, d'INP, d'INSA, administrateurs généraux) mais également des membres associés. Force de proposition et de négociation auprès des pouvoirs publics, des différents réseaux de l'enseignement supérieur et de la recherche, des partenaires économiques et sociaux et des institutions nationales et internationales, la CPU réagit aux évolutions du monde de l'enseignement supérieur et de la recherche et propose des éléments de transformation. Dans un contexte de profondes mutations du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche, la CPU a également un rôle de soutien aux présidents dans leurs nouvelles missions et de promotion de l'Université française et de ses valeurs en France et à l'étranger. Dans son action elle s'appuie sur l'Amue, (Agence de mutualisation des universités et établissements) qui contribue à l'élaboration d'une offre logicielle performante et à la formation des personnels de l'enseignement supérieur.



Suivez l'événement sur les réseaux sociaux #MT180



Événement coordonné par



Avec le soutien de

